

FONDÉE EN 1888

SIÈGE : MAISON DU D^r MONARD
25. RUE DUPONT-DES-LOGES 57000 METZ

C.C.P. 104-503 A STRASBOURG

BULLETIN de LIAISON

Mercredi 18 décembre 1991 : Réunion mensuelle à 20 heures 30,
au siège, 25, rue Dupont des Loges.

Ordre du jour :

- Compte rendu de la séance de novembre, par J.Y. PICARD ;
- Découverte du Marais Vernier dans le Parc de Bretonne et de la Baie de Seine, par la Station Ornithologique de BOULIGNY/ARRAINCOURT (57) présentée par Jean MEGUIN ;
- le **dimanche 15 décembre 1991 à 14 heures 30**, notre collègue Monique COURTADE présente à la Mairie annexe de METZ Sablon, rue St Bernard, un diaporama intitulé "Faune et Flore du Mont St Quentin", ainsi qu'une exposition dans cette salle des différents aspects (tours, fortifications) du Mont St Quentin (exposition dans le cadre des activités de l'association "Renaissance du Vieux METZ" ;
- Divers.

* * *

Compte rendu de la séance du 19 juin 1991, par G. SCHUTZ

- Présents : Mmes ARMAND, COURTADE, H. MATHIS, ROLLET, STEFFENS ;
MM. CRUSSARD-DRUET, FOUGERAS, GERARD, GRANKOFF, LE BIHAN, MASIUS,
MEGUIN, NOIRE, PICARD, SCHUTZ, SCHWALLER, THICHIES ;
- Excusés : Mmes GAULTIER-PEUPION, KUNTZNER ;
MM. BECKER, COURTOIS, GRANDATI, B. HAMON, RENNER, SCHNEIDER,
STEFFENS.

Le Président ouvre la séance vers 21 heures en remerciant les membres présents de leur assiduité et en se demandant si la proximité des vacances n'explique pas que l'assemblée soit un peu moins fournie qu'à l'accoutumée. Il exprime sa satisfaction d'avoir parmi nous Monsieur **Cyrille LE BIHAN** de l'O.N.F. qu'il remercie d'avoir bien voulu venir nous entretenir du Grand Tetras des Vosges cristallines et du Castor de la Vallée de la Doler.

Il indique qu'alors qu'il effectuait des levers de carte géologique dans la région à l'est d'EPINAL, vers 1958-1960, il a eu, par deux fois, l'occasion d'observer un Grand Tetras et que plus de trente ans après, il en garde un souvenir particulièrement précis.

Le Président ajoute, puisqu'il est question de forêt, qu'il vient de recevoir une lettre du groupe O.N.F. "Poudrière" qui nous avait accueillis pour notre sortie du 1er juillet 1990 et qui fait part de l'évolution de ses travaux tendant à faire de son action une "vitrine de ce que peut faire l'O.N.F. en matière d'accueil du public.

./.

Un dossier documentaire très intéressant est joint à cet envoi et le groupe "Poudrière" rappelle que des zoologistes autres qu'ornithologues ainsi que des mycologues seraient les bienvenus pour affiner l'inventaire des 70 ha sur lesquels se développe le circuit pédagogique qu'il a réalisé.

Le Président fait circuler un document annonçant la parution fin 1991 aux Ed. Lechevalier de l'Atlas des Ptéridophytes de France par R. PRELLI et M. BOUDRIE.

Il évoque brièvement la correspondance qu'il a entretenue avec R. PRELLI à propos des fougères de notre région et l'occasion qu'il a eue de le conduire sur certaines stations du Massif des Maures.

La parole est ensuite donnée à M. LE BIHAN pour ses deux communications sur :

- la contribution à la protection du biotope du Grand Tétrás dans les Vosges cristallines du sud ;
- le Castor de la vallée de la Doler (l'Arlésienne)

(voir les deux annexes ci-jointes)

De vifs applaudissements ponctuent la fin de ces deux exposés très bien illustrés par les projections présentées.

Monsieur LE BIHAN répond ensuite aux nombreuses questions posées qui confirment l'intérêt de l'assistance pour les sujets présentés et plus généralement pour l'écosystème forestier.

Il évoque le projet de création d'une vaste zone de protection du Grand Tétrás dans le Massif vosgien ainsi que les problèmes de pollution et de circulation dans les forêts à propos desquels il apparaît que c'est tout le comportement humain dans le milieu forestier qui est à redéfinir.

Le Président remercie à nouveau M. LE BIHAN pour sa présentation passionnante.

A propos de Castor, il rappelle que son ancien nom de bièvre ou son nom germanique de Biber se retrouvent fréquemment dans la toponymie et attestent que cet animal était autrefois beaucoup plus répandu.

Avant de lever la séance, le Président souhaite à tous de bonnes vacances.

Le Secrétaire de séance,

Gilbert SCHUTZ.

CONTRIBUTION A LA PROTECTION DU GRAND TETRAS (TETRAO UROGALLUS) DANS LES VOSGES CRISTALLINES DU SUD (RELATION GRAND TETRAS / PINS EN HIVER)

Mémoire de fin d'études présenté au BTSA "productions forestières" session 1989 par Cyrille LE BIHAN.
Présenté à la SHMM le 12 Juin 1991.

LA CONSCIENCE NE VIENT AUX HOMMES QU'A LA VUE DES CATASTROPHES QUE DECLENCHE LEUR
INCONSCIENCE. (L. LANIER Ingénieur en Chef du Génie Rural, des Eaux et Forêts; Docteur ès Sciences;
professeur de Sylviculture à l'Ecole Nationale du Génie Rural, des Eaux et Forêts.)

1 Introduction

Le Grand Tétraz est un oiseau forestier type (ailes et queue courtes, pattes robustes lui permettant de marcher vite et longtemps). Il vit dans des milieux entrouverts à ouvert pendant la belle saison (printemps et été) et dans des milieux plus fermés aux mauvais jours. En hiver sa nourriture est composée majoritairement d'aiguilles de résineux.

Sa survie dans les Vosges est essentiellement liée à la gestion forestière.

La zone d'étude était composée de 4 massifs gérés par les services de l'ONF et "hantée" par une population estimée suffisamment viable pour représenter un échantillon significatif de la population générale sur le sud des Vosges.

2 Méthodologie

La première étape fut de déterminer, grâce aux documents de gestion des services forestiers et de la bibliographie, le Biotope Potentiel Favorable (topographie, âge, milieu, composition, altitude).

Ensuite la visite en hiver nous a permis de tenter de prendre en considération : la forme de l'arbre, l'essence préférée, l'altitude minimum.

3 Suivi

31 L'essence

Orienté dès le départ vers l'incontestable attrait des pins (espèce indifférenciée), il s'est avéré que la forme des arbres de cette famille offrait à plus d'un titre l'arbre idéal à notre urogalle (cime claire, branches robustes et flexibles, nourriture omniprésente).

Le repérage, dans une parcelle contenant une grande diversité d'essences (3 Pins, le Mélèze d'Europe (qui offre des caractéristiques physiques très comparables aux pins, le Sapin pectiné, l'Epicéa commun et le Douglas vert) nous a permis d'étudier la forme de l'arbre couramment utilisé.

Une étude scandinave sur la consommation par le Grand Tétraz des aiguilles d'arbres particuliers démontre que ceux-ci possèdent des aiguilles plus riches en azote que les autres. Malheureusement, l'extraction de l'azote demande 34 heures de laboratoire.

Il est à noter également, que la seule réintroduction du Grand Tétraz réalisée avec succès s'est opérée dans des peuplements mélangés de pins et de mélèze en Ecosse (A.M. JONES 1981).

Par déduction empirique, nous avons pu hiérarchiser la présence du Grand Tétraz sur les différentes essences dans les massifs étudiés. Les résultats par ordre décroissant d'intérêt sont :

- Pin (sp) + mélèze - Pin de bank - Pin sylvestre - Pin Weymouth - Sapin pectiné - Pin noir d'Autriche - Epicéa commun

IMPORTANT: TOUT LAISSE A PENSER QUE LE GRAND TETRAS REJETTE LE DOUGLAS VERT

32 L'altitude

Avec plus de 200 km parcourus à ski ou à pied, dans les milieux favorables ou non, nous avons pu déterminer qu'il était difficile voire impossible de rencontrer notre oiseau à une altitude inférieure à 540m.

33 Régime alimentaire

Le tableau situé en annexe permet d'appréhender le régime alimentaire du Grand Tétraz dans la zone d'étude.

4 Conclusion

L'étude effectuée n'avait pas de caractère exhaustif. Elle a simplement permis d'appréhender un peu plus précisément les caractéristiques éthologiques du Grand Tétraz, oiseau mythique s'il en est, dans les Vosges cristallines du sud, en hiver.

Pin %	Sapin %	Douglas %	Epicéa %	Autres %
98	0	0	0	2
85	2	-	-	13
85	10	-	-	5
80	15	-	-	5
95 *	-	-	-	5
80 *	10	-	-	10
90 *	5	-	-	5
80	10	-	-	10
100	-	-	-	-
80	10	-	-	10
Moyenne				
87,3	6,2	0	0	6,5

les "*" correspondent à la présence de Pin weymouth

Analyses effectuées sur 10 échantillons de 35 grammes de crottes (poids sec) ramassées sur le terrain - analyse sans distinction de massif.

COMPARAISON DES DIFFÉRENTES ESSENCES PRÉSENTES SUR LES TROIS MASSIFS

Essence	Localisation	Nombre de pieds/bouquet	Nombre de bouquets	Fréquentation	Oiseau	
					Nombre	Pourcentage
Pin Sylvestre	A	1 à 150	2	Très bonne	2	9,53
	B + 1 B	12 à 250	13	Bonne	7	33,33
	C	-	-	Très bonne	3	14,2
Pin Weymouth	A	2 à 12	3	Excellente	-	-
	15 (B)	1	1	Excellente	1	4,76
Pin Bantz	A	58	1	Très bonne	2	9,53
Pin Noir A.	C	13	1	Très faible	-	-
Douglas	1 S (B)	30	1	Nulle	-	-
	A	12	1	Nulle	-	-
Mélèze d'Europe	A	100	1	Très faible	-	-
Mélèze d'Europe	A	12	1	Très bonne	-	-
Sp	A	-	-	Bonne	3	14,28
	B + 1 S	-	-	Bonne	2	9,53
	C	-	-	Faible	-	-
Ep.	A	-	-	Faible	-	-
	B (+ 1 S)	-	-	Faible	-	-
	C	-	-	Très faible	1	4,76
TOTAL					21	100,0

LE CASTOR DE LA VALLEE DE LA DOLER

Le Castor (*Castor fiber*), a été réintroduit en Alsace, dans la vallée de la Doler. Cette rivière prend sa source au pied du Ballon d'Alsace, alimente le lac de Seven, puis se jette dans le Rhin aux environs de Mulhouse.

Le programme de réintroduction avait retenu comme site le lieu dit du pont d'Hespach, sur la commune de MASEVAUX.

Les critères de sélection étaient à l'époque basés essentiellement sur deux points:

- disponibilité alimentaire
- matériaux constituant les berges.

En effet le Castor possède deux formes d'habitat:

- la hutte
- le terrier.

Il se nourrit exclusivement de végétaux (écorce de saules (*salix* (sp))).

Après un essai infructueux de construction d'une hutte sur le site d'Hespach, notre rongeur a creusé un terrier, dont l'entrée se trouve sous le niveau de l'eau. Après une reproduction menée à terme, l'essaimage des jeunes s'est effectué en aval comme en amont (cet essaimage est particulièrement efficace parce que les combats territoriaux sont souvent mortels).

Un couple s'est donc installé sur le site du lac de Seven. C'est un lac tourbeux entouré d'une ceinture végétale à base d'aunes glutineux (*Alnus glutinosa*). Ce fait est remarquable car on trouve dans la littérature peu de sites installés dans des aunaies. En effet, cette essence pionnière secréterait un tanin particulièrement nocif.

Donc le Castor s'est installé et, compte tenu de la faible résistance du matériaux constituant la berge, il a construit une hutte remarquable de plus de cinq mètres de diamètre à la base et d'une hauteur supérieure à deux mètres.

De plus, pour maintenir constant le niveau du lac, il a construit un barrage à la sortie du lac. la montée des eaux a provoqué la colère des pêcheurs du lac qui ont donc démolit le barrage. le castor l'a reconstruit et ...

les pêcheurs l'ont démolit.

"C'en est trop!" s'est écrier le père de la famille castor, "il vont voir de quel bois nous construisons notre colère!"

une expédition punitive fut organisée et au petit matin, les habitants de SEVEN eurent la mauvaise surprise de constater que le bois choisi par les castor était:

le mirabeillier

(un verger a vu 2 de ces plus beaux spécimens mis à terre par le rongeur).

Depuis les pêcheurs s'accomodent du niveau un peu élevé du lac car évidemment, le barrage a été reconstruit.

moralité, "patience et longueur de temps font mieux que force ni que rage" (LA FONTAINE) même si parfois il faut que l'animal s'impose par la force pour faire valoir ses droits, les droits de vivre.